

Déshumain, trop déshumain !

M., 40 ans, d'origine Algérienne et en situation irrégulière sur le territoire Français depuis 14 ans, avait été admis dans un dispositif d'hébergement dysfonctionnel, et peu soucieux des conditions d'hébergement de ses usagers, depuis 1 an. Il occupait un logement indigne, non entretenu, dans ce qui ne peut être décrit que comme un grenier aménagé par un « marchand de sommeil » qu'il partageait avec plusieurs familles d'origines diverses.

M. était en grande souffrance : très isolé par sa situation de logement, il vivait dans l'angoisse de l'attente concernant sa situation administrative, en conflit avec le propriétaire de son « logement » et globalement méfiant vis-à-vis de toute personne étrangère à son quotidien. Sa situation de santé avait de quoi préoccuper : il semblait avoir renoncé à prendre soin de lui et présentait plusieurs signes de pathologies mineures ainsi que divers problèmes liés au manque d'hygiène. Enfin, force était de reconnaître qu'il était alcoolique.

Après 14 ans de vie dans la clandestinité et plusieurs passages en prison en France et en Allemagne, M. avait « perdu », d'une façon ou d'une autre, une facette de sa personnalité : il avait perdu ses facultés de raisonnement, il ne réagissait que par impulsions, le rendant

imprévisible et incapable de se tenir. Il conservait malgré tout une horrible lucidité le conduisant à des crises destructrices durant lesquelles il était capable de tout, par exemple hurler qu'il a raté sa vie et n'aura jamais de femme ou d'enfant.

En quelques mois, la situation est devenue intolérable : M. menaçait physiquement ses voisins, il avait adopté un chien, il buvait beaucoup et refusait toute communication avec des personnes qu'il accuse être sources de ses contrariétés. Puis, il reste introuvable dans son logement, ne venant plus aux rendez vous, ne répondant ni au téléphone, ni à aucune convocation.

Alors qu'il allait être exclu du logement sans savoir s'il pourrait revenir, M. fut finalement appréhendé par les forces de police puis reconduit à la frontière après un court séjour en centre de rétention administrative. Il disait ne pas vouloir et ne pas pouvoir rentrer : sa famille le méprisait déjà pour n'avoir pas pu s'en sortir en Europe.

Désuhmain ! Trop déshuman ! ■

Paul Dumons
Educateur